

Critique du Soir

★★★★ (Avis de la rédaction)

En voyant trôner une 2CV sur le plateau de *Bonjour, On est un tsunami*, de la compagnie Renards, on aurait pu craindre de devoir pousser la vieille carrosserie à la moindre panne mais c'est avec un moteur de Ferrari que Baptiste Toulemonde, seul en scène, emmène ce road trip initiatique sur le chemin de l'adolescence, et de la perte de l'innocence. Avec un jeu à quatre roues motrices, il incarne à lui seul toute une bande de copains qui, le bac en poche, réparent une deux chevaux toute rouillée et s'y embarquent pour partir à l'aventure.

A bord: Cerveau, Chacal, Guarana et La Graille. « *Ils venaient d'avoir 18 ans* », aurait pu chanter Dalida, sauf que leur autoradio préfère balancer ce qui ressemble à du Beach Boys ou du Brassens tandis qu'ils sillonnent les routes départementales, dorment dans les bottes de foin, rêvent aux filles, rangent la brosse à dents dans la boîte à outils et finissent par sentir le chacal.

Sur scène, la deuche ne bougera pas d'un pouce et pourtant, on a l'impression d'avoir parcouru toute la France avec cette bande de doux crétins, le cœur encore accroché à la nostalgie des délices de l'enfance et, en même temps, déjà tourné vers les promesses jouissives de l'âge adulte.

Si la pièce fonce comme un bolide furieux, c'est avant tout grâce à l'époustouflante performance de Baptiste Toulemonde, qui alterne mille et un personnages au quart de tour, embrayant sur le jeune gars intello, son père boustifailleur, tel copain esbroufeur, ou tel autre, gaffeur.

Et puis, il y a le texte d'Arthur Oudar, gouleyant comme un camembert de pays mais en même temps, vif comme la vespa d'un hipster. Avec ce portrait d'une jeunesse idéaliste, prête à dévorer le monde, il touche dans le mille, tout en déployant une langue riche, joueuse, drôle, tendre.

Avec ses ados glucophiles (dont le régime se limite aux raviolis, coca et Dragibus), qui connaissent toutes les chansons révolutionnaires mais seulement quatre accords à la guitare, batifolent comme des gamins dans le foin ou s'essayent aux poèmes romantiques par sms, Arthur Oudar dresse un tableau taquin, sans être moqueur, d'adolescents épicuriens, et dessine avec subtilité leur envol plein d'affectueuses maladresses. On reproche souvent au théâtre jeune public de sacrifier le texte à la forme. Et bien, voilà qui rétablit fermement la balance.

Devant cette fraternelle virée, on pense évidemment aux «Copains d'abord» de Brassens mais c'est son Testament qui résonne sur scène, et en particulier cette parole «*Je veux partir pour l'autre monde par le chemin des écoliers* », alors que la pièce finit dans un registre plus grave et onirique. On ne vous en dit pas plus, sauf que si cette deuche passe un jour par chez vous, il vous faut absolument monter en marche, à bord de cette expérience qu'on ne vit qu'une fois: la perte de l'enfance. Promis, il ne faudra pas pousser!

De 13 à 18 ans.

CATHERINE MAKEREEL

(édition du 10/09/2014)

La Libre Belgique

Tsunami. « Bonjour, on est un tsunami » annonce à juste titre la Cie Renards à propos de son road-movie chaotique en 2 CV. Une belle tranche d'adolescence, d'insouciance et d'errance écrite et mise en scène par Arthur Oudar et créée en mars dernier au Furious Festival au Poche. (*Note de la Cie: Il s'agit là de la Première Belge, la création a eu lieu au Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone le 15 novembre 2013*) Seul en scène, Baptiste Toulemonde passe avec virtuosité d'un rôle à l'autre, Cerveau, Chacal, Guarana et La Graille, dix-huit ans. Le monde leur appartient Affamés, ils partent à sa découverte et gèrent, comme ils disent. L'argent? Ah... Ils n'y avaient pas pensé. Un appel à la liberté à travers les champs, les filles, les grandes bouffes et les nuits étoilées. Un voyage inoubliable, même s'il est rattrapé par la réalité.

LAURENCE BERTELS

(édition du 21/08/2014)

La Ligue des familles - Le ligueur

Bonjour, on est un tsunami - Compagnie Renards

Sur le plateau, une deux-chevaux toute débraillée, capot ouvert... Un jeune homme la regarde et se souvient : fin d'année scolaire, fin d'enfance, bac en poche, obtention du permis et c'est parti ! Quatre potes dans l'auto, instruments de musique, caméscope et chants partisans, les voilà en route pour un joyeux road-movie sur départementales. Ça sent bon la liberté, la fête, l'amitié et les premières fois. Cette période qui ne dure qu'un temps mais dont on se souvient longtemps. Très drôle et doté d'une énergie incroyable, Baptiste Toulemonde campe une bande de copains à lui tout seul. Quelle performance ! Passant de l'un à l'autre, agile comme un chat, variant les intonations, les gestes, les bruitages... Dirigé par Arthur Oudar (également auteur du texte), il se révèle irrésistible. Un spectacle attachant, joyeux, tendre et enlevé comme une ode à l'amitié, à la vie, à l'humanité aussi simple qu'essentielle. (Prix de la Ministre de la Jeunesse, Huy 2014).

De 13 à 18 ans.

SARAH COLASSE

(édition du 9/09/2014)